

# 4610S

## Concept global

Deux topographies radicalement divergentes fusionnent pour explorer les subtilités montréalaises, la place de la femme au cœur de l'évolution de la ville et la vivacité de l'utilisateur contemporain. Ces deux topographies encadrent une série de seuils liés au contexte et attirent le visiteur vers la découverte d'un lieu évocateur.

Un plan paysager s'élève vers le sud pour définir l'horizon et encadrer la Cité Administrative. Le paysage oblique se dépose doucement sur le site du Champ-de-Mars, réunissant les deux espaces. L'échelle saisissante du geste dialogue avec la composition imposante du nouveau CHUM et des paysages monumentaux environnants.

Recouvert d'un pré fleuri, le plan incliné évoque un bouquet de fleurs offert en guise de remerciement aux femmes ayant contribué à l'essor de la ville. Ce champ urbain s'étend sur le plan horizontal pour unifier l'ensemble du site. Il se transforme en une trame orthogonale urbaine créant un tissage dynamique pour offrir une multitude de moments intimes entre le visiteur et l'eau, la lumière, la végétation ainsi que le vent révélant l'activité souterraine du site.

De façon plus philosophique, cette trame reflète le travail typiquement féminin du textile. Ceci caractérise à la fois l'évolution de la femme au foyer vers l'un des premiers métiers rémunérés des femmes dans l'industrie du textile montréalais. À travers ce tissage, le projet évoque les destins multiples de Jeanne Mance, Marie-Joséphine Angélique, Idola Saint-Jean, Isa Roth Steinberg, Agnès Vautier, Jessie Maxwell Smith, Myra Cree ainsi que les 14 victimes de l'École polytechnique. Une maille à l'endroit et une maille à l'envers, le maillage du végétal et du minéral s'assemble et s'unifie créant un lieu symbolique et unificateur. Un œuvre artistique en l'honneur de ces femmes pourrait aussi être intégré à la trame.

Sous le plan incliné, un nouveau monde émerge. Une topographie expressive est inversée et interpelle le spectateur depuis la rue Saint-Antoine et l'automobiliste émergeant de la bretelle permettant à la Ville de se révéler depuis l'autoroute Ville-Marie. Ce système architectural offre une expérience d'arrivée cinétique enveloppante.

## Expérience tangible des lieux urbains créés

Lieu stratégique, le projet devient un pont entre les villes anciennes et contemporaines. Les grands espaces créés favorisent la circulation libre d'une extrémité à l'autre de façon directe, n'excédant jamais une pente supérieure à 5%. Accueillante et fonctionnelle, la trame sous-jacente est ponctuée d'arbres, d'îlots de plantation parsemés de *linum perenne*, la plus ancienne plante utilisée pour le textile, de canaux de gestion de l'eau, de bandes lumineuses et de mobiliers signatures permettant la rencontre, l'arrêt et la relaxation sous un couvert végétal.

Depuis la passerelle et le pré fleuri servant d'agora naturel, l'œuvre de Marcelle Ferron se déploie dans toute sa splendeur. Autour du métro, l'espace dégagé permet la mise en valeur de l'œuvre de même que la création d'une aire multifonctionnelle pouvant accueillir des événements à grand déploiement. Du côté ouest, un plan d'eau s'anime pour rafraîchir les usagers. Lors d'événement, il laisse place aux installations temporaires.

# 461OS

## Enjeux techniques

À l'est, un espace d'entreposage est aménagé de façon sécuritaire sous la structure. La composition de la place publique respecte les contraintes reliées aux charges permises sur la dalle de recouvrement. Les charges du plan incliné s'appuient à l'extérieur de celle-ci et la composition du pré fleuri en surface est constituée d'une plantation extensive ou semi-intensive. L'espace entre la dalle de recouvrement et le plan incliné est rempli d'isolant rigide léger minimisant le poids.

La structure de la passerelle en porte-à-faux est supportée par un élément structural architectural animant l'espace pour les usagers circulant en voitures, à vélo ou à pied le long de la rue Saint-Antoine ou depuis la bretelle autoroutière.

La trame multifonctionnelle permet l'intégration de végétation plantée dans des fosses continues sous le pavage et des bandes permettant la gestion de l'eau. La trame intègre les kiosques variés, les concessions alimentaires ou autres installations temporaires; les équipements électriques et les appuis de fixation y sont dissimulés afin d'assurer la flexibilité des lieux.

## Projet fédérateur et unique

Les ponctuations qui tapissent le site révèlent à l'utilisateur la stratification des couches. La multiplication des expériences cache des moments de joie, de surprise, de commémoration et de repos avec des vues sur la complexité urbaine de Montréal.

Le nouveau lieu de vie et de transit insuffle simultanément un nombre infini de moments intimes à l'intérieur de l'espace ainsi qu'un geste iconique à l'échelle de la Ville. Simple et puissant, il puise à la fois dans la mémoire collective de Montréal et dans le désir des utilisateurs de vivre une expérience renouvelée.